Sur le gîte de molybdénite d'Azégour (Maroc)

Autor(en): **Duparc, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741276

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance du 5 juin 1930.

L. Duparc. — *Sur le gîte de molybdénite d'Azégour (Maroc).*

Ce gisement se trouve dans le Grand Atlas, au Sud de Marakech, à l'intérieur même de la chaîne, et environ à 7 km à vol d'oiseau de la localité d'Amismiz. On y parvient aisément depuis cette localité par une route praticable aux automobiles. Le gisement lui-même est à une altitude qui oscille entre 1500 et 1650 m. Il est situé dans des terrains paléozoïques dont l'orientation est *grosso modo* Nord-Sud, et qui affleurent dans une fenêtre qui s'ouvre au milieu des formations crétacées de la grande chaîne. La zone dite minéralisée se trouve sur la rive droite de l'oued Acker; celui-ci a creusé son lit dans des granites très développés sur la rive gauche, et qui sont en partie recouverts par le Crétacé, tandis que sur la rive droite, ils sont réduits et accompagnés généralement d'une venue importante de microgranulites. Les formations de la zone minéralisée consistent en schistes qui plongent continuellement à l'Ouest de 60° à 75°. Au contact du granite et des granulites, ces schistes sont fortement métamorphosés, ils sont tout d'abord injectés de granulite et passent à des gneiss d'injection. Plus loin, vers l'Est, ils sont toujours métamorphosés, et présentent toute une série de formes caractéristiques pour les contacts des granites (schistes tachetés, noueux, etc.). Plus loin, encore vers l'Est, la zone des schistes métamorphiques est recouverte d'une façon continue par les formations discordantes du Crétacé, qui encaissent donc la zone des schistes à l'Est comme à l'Ouest, et qui la recouvrent complètement au Sud. Dans la puissante zone des schistes métamorphiques, il existe trois bandes calcaires parallèles et continues. La plus importante, la bande centrale, a une largeur de 50 à 260 m. Les deux autres, à l'Est et à l'Ouest, sont beaucoup plus restreintes: *ce sont ces zones calcaires qui constituent la véritable zone minéralisée.* Les calcaires sont en effet, transformés en marbres cristallins, en calcaires cornéens, et enfin en grenatites, qui forment au milieu de ces calcaires des

lentilles plus ou moins allongées en direction, et décalées les unes par rapport aux autres. C'est dans ces grenatites que se trouve la molybdénite, sous forme de petites lamelles, ou au contraire de grandes lames, de rosettes et de veinules; cette dernière forme est particulièrement caractéristique pour les régions profondes.

La minéralisation est reconnue sur un amont-pendage de 180 m environ. L'épaisseur de la zone minéralisée est extrêmement variable et oscille de 0,50 à 25 m. La teneur est très variable aussi en moyenne elle dépasse 3%, mais atteint souvent 5, 6 et même 10 %. La molybdénite est superbe, et dans les parties profondes du gisement, elle est absolument pure et rarement accompagnée de quelques mouches de chalcopyrite. Dans les parties supérieures, près de la surface, la molybdénite diminue, disparaît et est remplacée par de la blende et de la chalcopyrite.

L'origine du gîte d'Azégour n'est pas douteuse; c'est un produit du métamorphisme exercé par le granite sous-jacent sur les calcaires transformés d'abord en grenatites, puis imprégnés de molybdénite par les minéralisateurs qui se dégageaient du granite. La production des grenatites et de la molybdénite a été successive, ou concomittante, selon que la composition des minéralisateurs est restée constante, ou a varié dans le temps. La molybdénite s'est alors déposée dans les vides laissés entre les grenats, le métamorphisme des calcaires ayant été accompagné d'une contraction.

Quant à la présence dans le même gisement de chalcopyrite et de blende, elle s'explique aisément par une distillation en quelque sorte fractionnée des minéralisateurs, au cours de leur ascension dans le complexe. Le cuivre et le zinc, plus mobiles, ont été véhiculés à une plus grande distance de la roche granitique, et le molybdène moins volatile est resté dans les zones plus profondes.

En somme, le gîte d'Azégour nous apparaît comme le type le plus parfait d'un gîte de contact pneumatolytique.